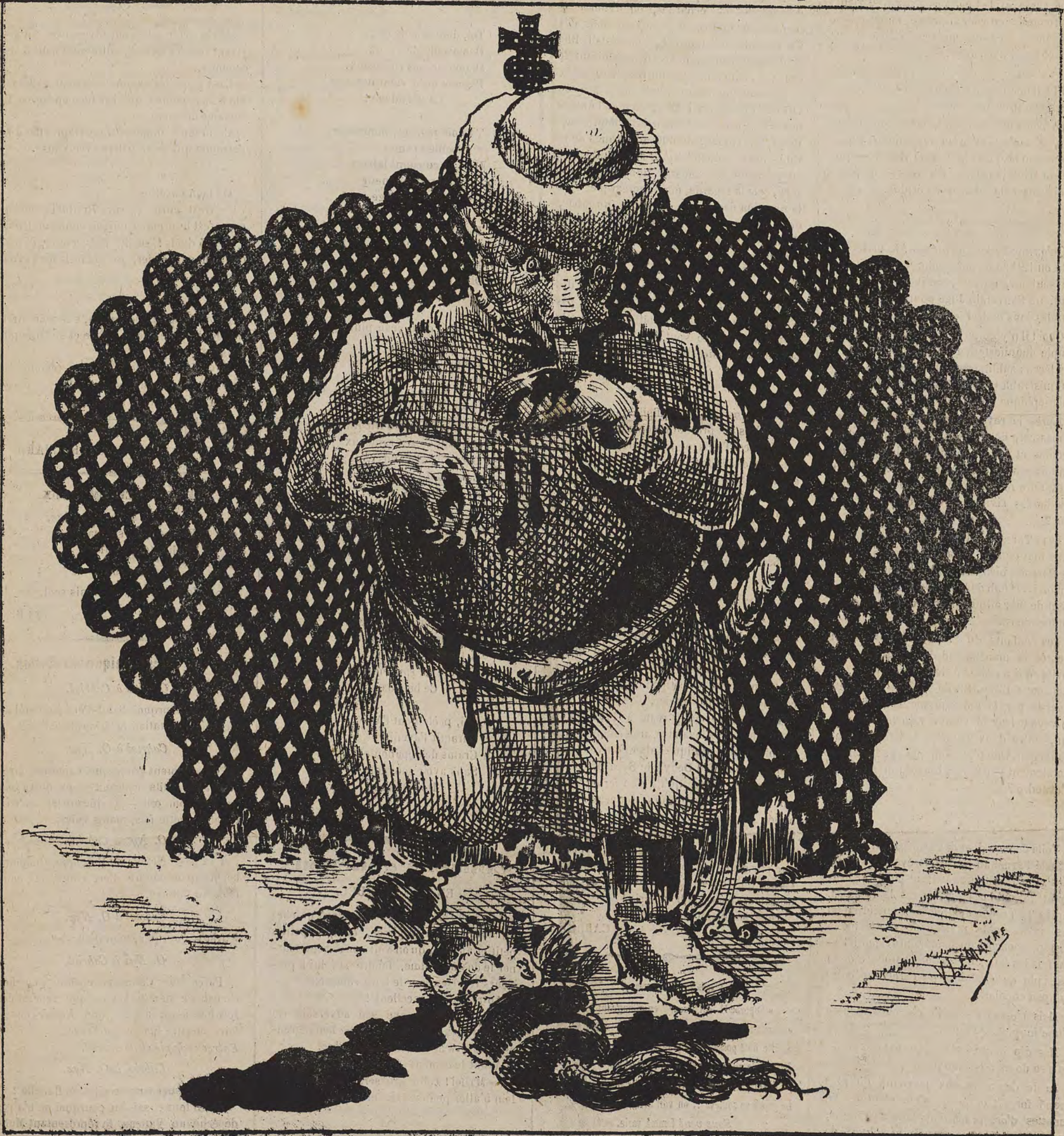


LE RASOIR

Abonnement
 BELGIQUE,
 Un an, franco fr. 4,50
 Étranger, Port en sus.
 Un numéro 55 centimes.
 Bureau du Journal
 Place St-Barbe, 6,
 LIÈGE.

ANNONCES :
 La ligne 30 centimes.
 Réclames : 1 fr. la ligne
 —
 Ou traite à forfait.
 —
 Bureau du Journal
 Place St-Barbe, 6,
 LIÈGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.



— Et maintenant allons à la Conférence, discuter la sauce avec laquelle je dois manger le reste.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

LE JUGEMENT DE DIEU.

Des télégrammes ont été échangés entre le Czar et le Sultan, exprimant la satisfaction mutuelle de la solution pacifique intervenue.

Nous connaissons donc enfin l'arrêt rendu par Jéhovah.

Le Dieu des armées, invoqué par le pape russe et le Chef des Croyants, vient de prononcer en cour suprême, entouré des Puissances siégeant en robe rouge et en bonnet garni d'hermine.

Cet arrêt est conforme à la plus stricte équité; demandez au *Golos* et à tous les organes des intérêts panslavistes.

Ils vous démontreront, clair comme le jour, que c'est le lapin musulman qui a commencé et que le lévrier de Russie — qui le tient pantelant entre les crocs — ne peut se dispenser de lui broyer l'échine.

Qu'on me serve, à présent, le matérialiste ou l'athée le plus endurci et qu'il ose me soutenir, en face, qu'il n'y a pas, la haut, un Souverain Juge pour remettre les peuples dans le droit chemin!

Quoi! il n'y aurait, dans tout cela, qu'une simple manifestation de la force brutale? Ces leçons sublimes, seraient perdues pour les misérables masses infectées du virus philosophique?

Après le ravage des provinces turques, le massacre des enfants, les hécatombes de femmes et de jeunes filles violées, on ne croirait pas encore à la mission céleste d'un Alexandre ni à la générosité chevaleresque des hordes civilisées de l'Ukraine et du Don?

Les Turcs hésiteront peut-être encore, mais tout entêtés et fatalistes qu'ils soient, ils devront bien se rendre à l'évidence et remercier Allah de la formidable raclée qu'il vient de leur administrer par les mains de l'autocrate russe.

Les enfants du Prophète apprécieront bientôt la mansuétude du vainqueur moscovite qui a ordonné leur écrasement, la mort dans l'âme. Et, déjà, n'ont-ils pas été touchés par la grâce divine, ces infidèles, en voyant leur souverain rajuster son turban, entre deux bouffées de lataké, sanglotter par voie télégraphique et se jeter — moralement — dans les bras du magoanime Alexandre?

Voilà donc le dieu des armées qui a commandé l'arme au pied. La trêve est signée. Les plénipotentiaires entrent en scène, saluent le public et accordent leurs flûtes. Après la grande symphonie guerrière dont les instruments perfectionnés du baron Krüpp — encore un homme providentiel — ont fait les frais, nous allons entendre de la musique de chambre pour reposer notre tympan endolori.

Mais c'est ici que le chiendent pousse d'une inquiétante façon.

Nos diplomates virtuoses parviendront-ils à se donner réciproquement le la?

Je le demande aux journaux du plus grand format et le monsieur chauve, aux lunettes d'or, préposé au saïmis politique, branle le chef et me renvoie au sphynx de Varzin ou au plus philanthrope des Czars

qui aurait dit la semaine dernière à ses vaillants soldats:

— La guerre c'est la paix. Nettoyez vos fusils et ne cherchez pas le mot de l'énigme.

C'est que voilà le moment où il faudra compter avec la divine Providence. Tant qu'il n'y a eu que des Turcs et des Russes écabouillés ou écharpés, on a laissé la bonne dame maîtresse du terrain. Mais elle s'embrouille un tantinet, semble-t-il. Elle a dépassé son mandat en conduisant le cosaque jusqu'aux rives du Bosphore.

La question commerciale n'est pas son fait à la Providence! C'est ce que l'Angleterre s'appête à démontrer victorieusement par l'organe de 600 marchands de la Cité, ferrés sur le *doit* et l'*avoir*. Réduire en compote des masses humaines, c'est bien, cela la regarde, mais s'embarquer dans la question des sucres, du coton, du tabac, c'est un empiètement scandaleux que la Grande-Bretagne repoussera au moyen d'arguments solides d'une force de six millions de livres sterling environ.

L'Autriche, de son côté, a l'horreur des entournaures trop étroites et ne paraît pas d'humeur à accepter l'habit étrié que la divine Providence veut lui faire endosser par l'intermédiaire de son élu de Russie.

Ce qui rendra fort difficile l'unisson des dites flûtes au prochain concert européen.

Déjà les Tircis et les Némorins, qui se sont couronnés de fleurs pour la circonstance et s'appêtent à chanter la Paix sur leurs pipeaux diplomatiques, commencent à se regarder en chiens de faïence et à rouler des yeux en boules de loto.

Dans huit jours, ils se mangeront le nez et souffletteront la Providence!

C'est alors que nos sublimes empereurs, appréhendant avec amertume — et au collet — la pénible nécessité d'aller en cassation contre le jugement de Dieu, ordonneront un nouveau cotillon beaucoup plus compliqué que le premier.

Il est vrai qu'il reste à François, à Guillaume, à Alexandre, une solution plus simple et plus pratique: aller cultiver leurs choux comme feu Denys de Syracuse.

Mais vous verrez qu'ils n'en feront rien, car ils savent que leurs troupeaux bien aimés se passeraient volontiers de la houlette tutélaire et s'appliqueraient même à vivre désormais dans une paix profonde, par pur esprit de contradiction, et pour insinuer que leurs vénérés pasteurs les conduisaient seuls à la boucherie!

Question d'amour-propre!

CABRIOL.

Fable Express.

— « Superbe!! dit Oscar, en allongeant le pas —
» Une gorge charmante, une taille arrondie!
» Elle doit posséder de plantureux appas... »
Mais voilà qu'arrivés Pont de la Boverie,
Le Zéphir indiscret s'introduit par le bas,
Le jupon se soulève... on voit deux échalas!

Sous vent femme varie.

CABRIOL.

Grains de briller sans être utile.

Oh! si tu brillais sans être utile
A ton dernier jour on dirait:
Ce n'est qu'une étoile qui file.
Qui file, file et disparaît!
BÉRANGER.

Beau papillon volage,
Toi qui, de fleur en fleur,
Voltige, sot flaneur,
Dis-moi n'as-tu pas peur
De cet adage?

Toi, dont le corsage,
Demoiselle des eaux
Diamante nos ruisseaux,
Dis-moi qu'il vient des sots
Ce bel adage!

Tu dois respect, hommage
A l'abeille ta sœur
Dont le constant labeur
Fait l'éternel honneur
De cet adage.

Toi guêpe dont la rage
Infeste nos sillons,
Nos bois et nos vallons
Oh! crains les aiguillons
De cet adage.

Le paon d'un beau plumage
A la vaine fierté.
Belle inutilité
Connait-il, l'insensé,
Ce bel adage?

Le saule au blond feuillage,
Qui baigne ses rameaux
Dans l'onde de nos eaux,
Connait-il l'à-propos
De cet adage?

Pauvre gommeux, image
Des sottes vanités,
Croyez-moi, méditez
Les belles vérités
De cet adage!

Pères! comme héritage
Aux fils qu'il faut bénir,
A l'heure de partir,
Laissez en souvenir
Ce bel adage.

Toi, poète dont l'âge
Garantit l'avenir
Crains de l'épanouir
Sans avoir souvenir
De cet adage!

Jean BONHOMME.

Conseils généreux

EN CAS DE DUEL.

Lorsque l'on se bat à l'épée dans un chemin longeant un précipice, obliquer petit à petit et aussitôt qu'on voit son ennemi tourner le dos à l'abîme, fondre sur lui à plusieurs reprises pour le faire rompre.

Autre conseil excellent!

Si on apprend que son adversaire est superstitieux, désigner comme lieu de rendez-vous les abords d'un cimetière.

Avant le combat s'écrier d'un air dégagé:

— Ma foi! celui qui sera tué n'aura pas loin à aller pour se faire enterrer.

×

Lorsque vos goûts, votre métier, ou votre

tempérament vous exposent à avoir des duels, il est très sage de se faire tatouer sur la poitrine une tête de mort entourée de larmes. Les yeux de votre adversaire au lieu de rester fixés sur les vôtres reviennent sans cesse sur cette tête de mort qui le fascine.

Si vous saisissez cet instant pour lui porter un coup bien étudié, il est très rare que vous ne réussissiez pas à le toucher.

×

Après avoir salué son adversaire, en arrivant sur le terrain, dire tout haut à ses témoins:

C'est singulier comme monsieur ressemble à la personne que j'ai tuée en Suisse la semaine dernière.

Ça produit toujours un certain effet à la personne qui va se battre avec vous.

×

Ou bien encore:

— C'est curieux, sur 75 duels que j'ai eus, c'est le premier qui soit tombé un jeudi.

— 75 duels! se dit l'adversaire, et moi c'est mon premier, je voudrais bien m'en aller.

×

En arrivant sur le terrain, s'asseoir, tirer un jeu de cartes de sa poche et se faire une réussite.

S'avancer ensuite vers ses témoins en souriant et leur dire assez haut:

— Ça y est! vous savez.

Rien que cela suffit pour impressionner certains adversaires.

CAVROCHARD.

ABONDANCE DE MAUX.

Arthur, à la fleur de l'âge,
Fut pour un sot mariage
Déshérité d'un aïeul.

MORALITÉ.

Un mal ne vient jamais seul.

BEN B.

Service télégraphique du RASOIR.

O. Nyx à Cabriol.

Sais-tu pourquoi Saint-Père pas vouloir recevoir députation pèlerinards belges?

Cabriol à O. Nyx.

Probablement parce que camérier, préposé aux petits cadeaux — et qui a bon nez et bon œil — a découvert qu'eux venaient, cette fois, mains vides.

O. Nyx à Cabriol.

Y es pas. Nègres de Belgique, toujours beaucoup de poudre d'or, ivoire etc., pour idole du Vatican.

Cabriol à O. Nyx.

Alors, pourquoi, mon Dieu-je?

O. Nyx à Cabriol.

Parce que Cannaert encore une fois cornac de députation et que général des Jésuites avait appris que *Rasoir* devait faire paraître blague sous titre:
Entretien de pie et de canard.

Cabriol à O. Nyx.

Me fais suer comme gilet de flanelle!
A ton tour: sais-tu pourquoi on n'a pas dépêché au Vatican le représentant Mulle et son aimable famille?

O. Nya à Cabriol.

Oh !.. Oh !.. trop facile... Pape donne
ntouffe a baiser... et... dam!... deux
mules en contact...

Cabriol à O. Nya.

Patauge comme en plein quai de Fragnée!
Famille Mulle avoir reçu mission spéciale
pour visiter les Lieux-Saints et bientôt en-
tendra tout le monde catholique belge
s'écrier avec joie ineffable: Voilà les Mulle
à Sion!

O. Nya à Cabriol.

Esquimau !!

Dernière heure.

O. Nya à Cabriol.

Pape cassé tiare. — Ne recevra plus dé-
sormais ni Mulle ni Canart !

DÉDIÉ AUX ORGANISATEURS DE LA TOMBOLA.

DONNEZ, RICHES !

Quand les petits enfants, les mains de froid rouges,
Ramassent sous vos pieds les miettes des orgies
La face du Seigneur se détourne de vous.
VICTOR HUGO.

Riches donnez, car la misère est grande ;
L'atelier chôme et l'ouvrier sans pain
Avec terreur aujourd'hui se demande
Cè qu'il fera pour végéter demain.

Vous ignorez, vous, les heureux du monde
Tout ce que l'homme ici-bas peut souffrir ;
Eh ! bien, entrez dans ce taudis immonde ;
Voyez, jugez et sachez compatir.

Là, grelottants sous des haillons sordides
Sont les enfants de fièvre dévorés ;
Regardez bien ces visages livides,
Rappelez-vous vos enfants adorés.

Et cette femme à la face amaigrie
Qui les réchauffe, accroupie et toussant ;
Ce spectre-là, c'est la mère chérie ;
Que dites-vous de ce tableau navrant !

En la voyant, à vos femmes si belles
Riches, pensez ! Elle fut belle un jour,
Mais le malheur a de sa main cruelle
Flétri son front sans tuer son amour.

Voyez aussi ce frère à l'œil farouche
Qui ne peut plus lutter contre le sort.
S'il a pourtant le blasphème à la bouche ;
S'il maudit Dieu, lui donnez-vous tort !

Quand vous jetez à l'idole romaine
Votre or à flots, il sert au Vatican
A soutenir une cause inhumaine
Avec cet or on met tout à l'encan.

C'est pour tromper, fausser la conscience,
Pour entraver la marche du progrès,
Pour arrêter l'essor de la science
Qu'un vieux magot mendie avec succès.

Laissez donc là ce débris d'un autre âge.
Il n'a jamais au nom d'un Dieu de paix,
Que suscité la guerre et le carnage ;
N'est-ce pas là, tout le bien qu'il a fait !

Donnez plutôt à la femme qui pleure,
Au pauvre enfant sans asile et sans pain,
A l'ouvrier qui voit dans sa demeure
Entrer le froid, la misère, la faim.

Riches, donnez, oui donnez sans mesure ;
L'on bénira votre nom en tout lieu.
L'avenir vient qui rend avec usure ;
Donnez au pauvre et vous prêtez à Dieu !

BLANCO.

DÉSIR ACCOMPLI.

La femme à Jean P'ennuyait,
Enfin, comblant son souhait,
Elle finit par se pendre :

MORALITÉ.

Tout vient bien à point à qui sait attendre.

BEN B.

Pensées

Il est prudent de n'apostropher les gens
que par lettre.

+

Je voudrais bien savoir, quand Dieu eut
créé la femme, s'il prit un brevet s. g. d. g.

+

La différence qu'il y a entre l'homme de
lettres et le jardinier, c'est que l'un se sert
d'eau et l'autre d'encre pour reproduire ses
pensées.

+

C'est quand nous avons perdu nos che-
veux que nous prenons véritablement un
air crâne.

+

Le vin est chrétien ou juif, suivant qu'il
est bûsisé ou coupé.

+

Si le diable graissait un peu plus la patte
aux bohèmes, ils ne le tireraient pas tant
par la queue.

+

Que de femmes commencent par le
tapage et finissent par le retapage.

SONNET A M^{lle} TINA.

Printemps, jeunesse, espoir ! Trois adorables choses,
Trois rayons de soleil qui s'échappent des cieux !
Printemps ! saison bénie et de chants et de roses,
Ce charme de l'oreille et ce plaisir des yeux.

Jeunesse ! Saint trésor, bel astre radieux,
Rêves charmants créés les paupières mi-closées,
Douce illusions, comme les fleurs écloses,
De joyeuses chansons concert mélodieux.

Espoir ! Flamme sacrée, ineffable mystère,
Phare dont la lueur nous guide et nous éclaire,
Promettant à nos jours et bonheur et plaisir.

Printemps ! Jeunesse ! Espoir ! C'est là votre partage,
A vous, enfant, pour qui tout est riant mirage,
Et qui marchez gaiement vers le vaste avenir !

20 Janvier 78.

Félix W.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Les fameuses *Cloches de Corneville* ont
enfin fait leur apparition. Je ne m'étonne
pas du tout que la direction, qui a toujours
à cœur de bien faire les choses, nous ait
fait attendre aussi longtemps; ce n'est certes
pas une petite affaire de monter cette pièce,
surtout dans un cadre restreint.

Ce n'est pas une opérette, c'est un véri-
table opéra-comique. Le libretto fait plaisir,
il intéresse, c'est déjà une grande qualité.

La musique de M. Planquette est à la
hauteur de la pièce, elle n'a point de visées
ambitieuses, et le compositeur n'a pas abusé
de la latitude qui s'offrait à lui, de faire
grand; il a préféré faire joli, et, en cela il a
agi sagement.

Toutes ses mélodies sont charmantes: le
rondeau de Serpolette est rythmé d'une
façon très vive, les chœurs sont fort bien
traités.

Je citerai tout particulièrement, la scène
des ombres, la chanson du cidre, et la gra-
cieuse roman d'Henri au 3^e acte.

M. Louis a fait une belle création du rôle
de Gaspard, il s'y est élevé jusqu'au drame,
sans rien exagérer; c'est bien conçu, c'est
parfaitement rendu. M^{lle} Louvot, détaille
à ravir, son jeu est plein de mutinerie, sa
voix est agréable; M^{me} Scott, tient très con-
venablement un rôle qui m'est pas avanta-
geux, et hors de son emploi. M. Torreilles
tient magistralement la partie musicale de
son rôle. Il est regrettable que le comédien
ne soit pas à la même hauteur. M. Dupas
daus un rôle qui est un peu sacrifié, montre

de sérieuses qualités de comédien; sa voix
est malheureusement mauvaise. M. Victor
est un très amusant bailli.

Les chœurs et l'orchestre marchent ad-
mirablement. Honneur au vaillant chef
Isay. La mise en scène est splendide et M.
le régisseur mérite les plus sincères éloges.
Quant à la direction, tout le monde est d'ac-
cord quant aux félicitations qu'elle mérite.

Espérons que le public tiendra compte
des sacrifices que ce sont imposés MM. Ruth,
en cette occurrence.

MM. les membres du Sport ont eu la pri-
meur des Cloches dans une soirée gala à
laquelle nous avons été gracieusement in-
vités. Jolie soirée, beau monde.

EGO.

Correspondances.

— A M. J. M...S. — Votre adresse
S. V. P.

A. M. F. B. Bien reçu votre pièce de vers
wallons. A quinzaine.

Nous tenons fascicule des *Plebiennes* de
M. J. Demoulin consacré à J. P. Marat.
Nous en rendrons compte dans notre pro-
chain N^o.

Même renvoi pour les *œuvres poétique* de
notre concitoyen M. Defrecheux dont nous
possédons un exemplaire.

**PILULES ET ONGUENT
HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent
tous désordres du foie, de l'estomac, des
reins et des intestins; elles sont aussi inesti-
mables dans toutes les maladies particu-
lières au sexe féminin.

L'onguent est le spécifique par excellence
contre les maux de jambes, plaies et ulcères,
même d'ancienne date. Dans les cas de bron-
chite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatis-
mes et pour toutes maladies de la peau, il
est de même sans égal.

HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8,
rue Trappé, 2.

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

M^{me} TRAVERS, accoucheuse diplômée,
rue des Croisiers, 19, reçoit des pension-
naires, consultations de 2 à 4 heures, vaxi-
nations et vantouses.

ÉTRENNES.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pen-
dules, horloges, Chaines et Bijouteries.
Vente, échange et réparations, rue Sur-
Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

TÉLÉPHONES.

Manufacture Liégeoise.

Pour la vente en gros et le placement des
lignes, s'adresser à la gérance, Boulevard de
la Sauvenière, 60.

Pour le détail, chez M. STRAUSS, opticien
rue de la Cathédrale.

Georges Ista (agent de change,) place
du Théâtre, 11, maison DELAME-FRESART. —
Opérations de change et ordres de Bourse.

TAVERNE ROYALE

Boulevard d'Avroy, 2,

Consommation de 1^{er} choix.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry,
5, Tabacs et Cigares.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté),
Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hau-
tes bottes, bottes de chasse, à l'écuycère, à
revers et de fantaisie, chaussures de chasse
en tous genres, chaussures élégantes pour
hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

DIRECTION DE MM. RUTH.

DIMANCHE ET LUNDI 10 et 11 FÉVRIER.

Grand succès

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux.

Les souvenirs de jeunesse,

drame en 4 actes.

MARDI, SPECTACLE DE GALA, (défense
de fumer).

MERCREDI, représentation extraordinaire
au bénéfice de M. POP, jeune 1^{er} rôle.

Bureau de location chez M. Thiry, place
de la Cathédrale, 2.

PRIX-COURANT

E. WENMAEERS

Bureaux et Magasin: 44-46, rue de la Paix.

CIMENT PORTLAND

Special pour Travaux de mines, Houillè-
res, Citernages, Distilleries, Sucreries, Hui-
les, Réservoirs, Fosses de tanneries, Cuves,
de gazomètre, Marteaux-pilons, et Fonda-
tions pour colonnes.

Par parties de 5 à 10 barils. fr. [14]75 lebaril.

" " 10 à 20 " " " 14 " "

" " 20 à 30 " " " 13 50 " "

TRASS MOULU l'hectolitre " 13 50 " "

" EN ROCHE les mille k^o " 2 10 " "

Prix hors de toute concurrence pour mar-
chés importants.

Produits de provenance directe avec cer-
tificate d'origine au besoin.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET E. HALLEUX,

rue des Guillemins, 87, Liège.

LEÇONS PARTICULIÈRES

de dessin et de peinture (Paysage,)

rue Joffosse, n^o 87,

Plus de piles électriques.

Sonneries MAGNÉTO-ÉLECTRIQUES,
marchant au moyen d'une manivelle, et pos-
sédant récepteur et manipulateur.

PRIX: frs. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphan, 7, Liège.

Vins fins de Champagne

AUBERTIN et C^{ie},

au château de Fagnières près Châlons
sur Marne.

Agent général pour la Belgique Lucien
PONCIN, rue Bassenge, 29, Liège.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES

(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur
d'annoncer aux Sociétaires que la salle
d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9
heures.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la
société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

Meubles, Annage, Confections,

Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très
modérés.

HOTEL ALLEMAND

Bonnes chambres pour voyageurs, écuries
et remises pour chevaux et voitures.

Jos. MATHY-CHARLIER,

négociant en bières étrangères
RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 23, LIÈGE

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1,
vient de créer une série de chignons haute
nouveauetés qui est appelée à avoir beaucoup
de succès dans les bals et grandes soirées.
Grands choix de boites de parfumeries
pour étrennes.

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1877-1878 est en vente.

M. De Bruyne a transféré son domicile
faubourg St-Marguerite, 323.

Magnifique choix

de Robes de Chambre

POUR DAMES ET MESSIEURS.

AMAZONES.

DUMAS fournisseur de la Cour,

rue Saint-Jean, 44, Bruxelles.

Plus de Têtes Chauves ! Découverte
sans précédent! *Repousse certaine et Arrêt*
des chutes (à forfait). Env. gratis, reseig. et
preuves. On jugera. — MALLERON, 110, rue
Rivoli, Paris.

Liège, mp. et lith. de J. Daxhelet.

NOUVEAU LIÉGAIN



LE COULOIR ELECTORAL

— Tiens, une croix, j'emporte l'instrument pour marquer mes cochons. —

— Quelle chance! on m'a choisi parce que j'étais seul sur les rangs, allons faire dorer notre habit d'ex-bourgmestre

— Vous n'aviez promis qu'il serait obéissant et docile comme les autres.

— Mon cher Frère-Orban, dès qu'il sera installé dans son box au Parlement, je réponds de tout.



— J'ai envie de postuler la place de bourgmestre.
— Toi!
— Pourquoi pas, je mangerai bien les 15,000 frs. tout comme un autre.

— Pompier, quand je serai bourgmestre, vous ne vous occuperez plus des chiens divagants. Mais tous les gens qui feront de l'opposition, en fourrière.

— Ah ma chère, si ton mari devient bourgmestre, tu nous donneras un beau bal.

— Beau, non, mais grand, quand on n'invite pas les 100,000 Liégeois, on perd sa popularité.



— Luttons-nous encore, Monseigneur!
— Joseph, si vous avez une mâchoire d'âne pour mettre en capilotade les philistins libéraux, je le veux bien.
— Monseigneur, ce n'est pas ça qui manque dans notre parti, mais quelle choisir!

BANQUET DU CERCLE CATHOLIQUE D'AGIMONT.

— Quel est cet ouvrier?
— Je suis ferblantier et si Cornesse a besoin...
— A la porte!

CASINO GRÉTRY.

— Nous voulions vous offrir le portrait du professeur Jaffain, mais il tourne tellement vite qu'on ne le voit pas.



A BRUXELLES.

— Comment tu offres une langue de bœuf à M^{me} l'Esquimau.
— Je veux la familiariser avec notre langue, pour la faire parler.

— Encore un pas et je boxe!
— John Bull mon ami, tu as tant agité le poing que tu te l'es fourré dans l'œil.

— Priver de leur traitement les prêtres coupables, c'est bien, mais il vaudrait mieux les priver d'autre chose.

— Hélas, mon cher Malou, nous ne sommes pas en Turquie.